

Journal d'une journée hors-norme

Il y a quelques jours, j'ai eu la chance de m'exprimer à l'UNESCO à l'occasion de la venue historique du pape en France. Je reviens donc avec vous sur cette incroyable journée dans ce journal de bord.

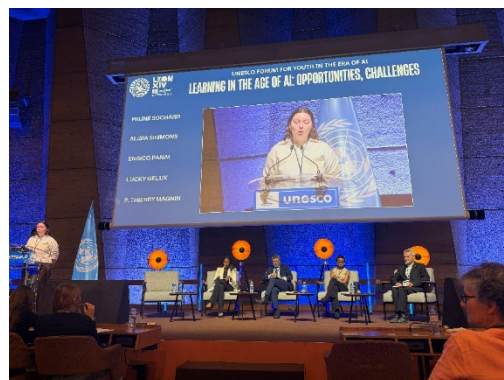
Ma journée a commencé sur les chapeaux de roue dès 5 h du matin, heure à laquelle j'ai pris le train pour me rendre à Paris. Durant le trajet, j'ai pu peaufiner et répéter mon discours, malgré l'envie de poursuivre ma nuit et le stress grandissant face au caractère unique de la situation.

À 8 h, je suis arrivée à l'UNESCO et j'ai été accueillie par l'équipe organisatrice avec qui j'ai pu échanger en amont sur l'événement. Une fois dans la 'room II', la salle où la table ronde allait avoir lieu, j'ai pu rencontrer Lucky Geluk de l'Université de Cape Town en Afrique du Sud. Lucky fait également partie du réseau UNOE, et nous avons toutes les deux été choisies pour cet événement exceptionnel; l'avoir à mes côtés pendant la table ronde était rassurant.



Le forum a commencé à 9 h du matin, et après le discours d'ouverture et de bienvenue et de longues minutes de stress pendant lesquelles j'ai bien cru que je n'allais pas réussir à me souvenir de mon discours, on m'a appelée à monter sur scène. J'ai pu présenter au public le sujet qui m'avait été attribué "Learning in the age of AI: Opportunities, challenges", puis je me suis assise aux côtés des invités, dont Lucky, pour leur poser des questions et animer la table ronde. Le plus dur était de surveiller le temps pour que l'événement se déroule comme prévu tout en les écoutant; les invités étaient tellement passionnés et intéressés par le sujet que j'ai oublié à

plusieurs reprises que j'étais l'animatrice de la table ronde et non une spectatrice.



À 12 h, nous sommes sortis de la salle, direction le septième étage de l'UNESCO pour un déjeuner avec une vue époustouflante sur la tour Eiffel. J'ai pu manger aux côtés de Lucky mais également d'autres étudiantes internationales qui avaient été invitées pour le même événement.

Nous nous sommes toutes dirigées vers la 'room I' vers 14 h, la salle où le pape allait faire son discours une heure plus tard. Tout le bâtiment était agité ; les personnes qui s'étaient inscrites pour voir le pape se mettaient en place dans le hall, dans les jardins et dans la salle. Les intervenants du matin ont eu la bonne surprise d'avoir des places attitrées (et privilégiées). Pour ma part, j'étais au troisième rang, pile en face du pupitre. C'est là que j'ai compris à quel point j'avais de la chance de me retrouver ici pour un tel événement et à quel point j'étais honoré d'avoir été choisi par les organisateurs pour la table ronde du matin.

À 15 h, le pape est arrivé à l'UNESCO; depuis la 'room I', on pouvait entendre les cris et les applaudissements du public dans les couloirs et dans les jardins. Puis le pape est rentré dans l'auditorium sous les applaudissements du public, et si le directeur général de l'UNESCO Khaled El-Enany n'avait pas pris la parole, j'ai bien cru que l'on ne s'arrêterait jamais de l'applaudir. Après un bref discours d'introduction du directeur général, le pape a enfin pris la parole. Son discours était aligné avec les discussions de la table ronde qui avait eu lieu le matin; et même s'il était rempli de mises en garde, il y avait aussi de l'espoir pour le futur.



Photos Album UNESCO partagée sur [Flickr](#)

C'est avec les épaules un petit peu plus légères et, heureuse de ma journée et de mes rencontres que je me suis dirigée vers la gare pour rentrer à Nantes.

Prune SOCHARD